

Tennis de table Rencontre avec Jean-Philippe Gatien, invité d'honneur de l'Amiens STT p. 22

CourrierPicard

AMIENS ET SA RÉGION



Mercredi 17 septembre 2025

Scannez ce QR code pour découvrir nos contenus digitaux sur courrier-picard.fr

SPORTS

ENTRETIEN

Gatien : « Amiens reste une terre pongiste par excellence »

Tennis de table. Treize fois champion de France, Jean-Philippe Gatien n'avait pas gagné à Amiens, en 1998. Invité d'honneur des 80 ans de l'Amiens STT, il est revenu sur ce souvenir et sur le dynamisme d'un club qui compte toujours dans le paysage français.



Victor Demarcy
Journaliste

sports@courrier-picard.fr

Est-ce aussi une forme de reconnaissance ?
Oui. C'est important de montrer aux jeunes qu'un champion reste accessible et humble, et a envie de partager. Ce genre de rencontre entre générations, anciens, jeunes et champions défend une même cause : faire du ping un sport à forte notoriété et valeur ajoutée.

La Fédération française de tennis de table est aujourd'hui celle qui a connu la plus forte augmentation de licenciés après les Jeux.

Avez-vous un souvenir particulier à Amiens ?
J'y ai joué plusieurs fois, notamment lors des Championnats de France 1998. Je n'y avais pas gagné (ndlr : Patrick Chila avait remporté le titre et mis fin à l'hégémonie de Gatien, titré depuis 1991), donc quelque part, on peut dire que cette ville ne m'a pas réussi (sourires). Mais Amiens reste une terre pongiste par excellence.

Que vous inspire l'équipe actuelle en Pro B ?

Je trouve ça excitant. Il y a une belle alchimie entre expérience et jeunesse : une recrue internationale comme Robert Gardsos, un joueur argentin numéro 1 (ndlr : Horacio Cifuentes) et une nouvelle génération (ndlr : Denis Dorcescu 23 ans, Santiago Lorenzo 23 ans, Benjamin Fruchart 21 ans). Il y a



Invité à Amiens, samedi 13 septembre, Jean-Philippe Gatien a échangé des balles avec les jeunes présents notamment. Photo Kevin Devigne

aussi un public fidèle, un vrai engouement local. Je leur souhaite de belles performances et que cela suscite des vocations.

Suivez-vous encore régulièrement le tennis de table à ce niveau ?

Beaucoup plus qu'avant. Pendant mes années dans Paris 2024 (ndlr : il a été directeur des sports au comité d'organisation des Jeux), je m'étais éloigné de l'actualité du tennis de table, mais depuis que j'ai commenté les Jeux pour France Télévisions, je me suis replongé dans l'actualité et je regarde à nouveau beaucoup de matches.

Vous arrive-t-il de jouer régulièrement ?

Très peu à vrai dire. Parfois une ou

deux démonstrations dans le cadre de mes activités.

Toujours avec la même réussite ?

(Il sourit). Les sensations restent bonnes, même si ce n'est plus du haut niveau. L'important est de partager du plaisir, car le ping est spectaculaire et le public aime échanger avec les champions.

En parlant du public, ressentez-vous toujours le même engouement autour du tennis de table après Paris 2024 ?

Oui, même plus. Il y a eu l'effet des frères Lebrun (ndlr : Alexis et Félix, médaillés à Paris), rejoints par d'autres jeunes comme Prithika Pavade (n°27 mondiale) ou Charlotte Lutz (n°66). La Fédéra-

tion française de tennis de table est aujourd'hui celle qui a connu la plus forte augmentation de licenciés après les Jeux (+23 à 25 %). C'est le moment idéal pour développer des projets autour du ping, y compris en lien avec les entreprises.

Vous avez d'ailleurs lancé un nouveau projet en rapport avec le tennis de table en entreprises...

Oui, j'ai créé une structure pour intervenir en entreprises. Mon quotidien, c'est de donner des conférences sur la performance, de faire le parallèle avec mon parcours et l'organisation de Paris 2024. Je suis aussi ambassadeur de Cornilleau, avec qui nous avons relancé un partenariat. ●